

DES HÔPITAUX SUR L'EAU POUR SAUVER DES VIES

Depuis plus de quarante ans, l'ONG Mercy Ships met gratuitement au service des plus démunis un navire-hôpital. Désormais centrée sur l'Afrique, son action devrait être renforcée d'ici à quelques mois grâce à la mise en service d'un second navire.

✍ TEXTE DE MARINE COUTURIER

Comme beaucoup d'enfants de leur âge, Ousseynou et Assanne aiment courir après un ballon. Mais contrairement à leurs camarades de jeu, cela leur a d'abord été difficile : leurs jambes arquées ont longtemps bridé leur motricité et fait l'objet de moqueries. Cette déformation orthopédique, causée par un grave problème de malnutrition, ne les a pas empêchés d'apprendre à marcher, mais avec les années et la prise de poids, le mal n'a fait qu'empirer. Longtemps résignée, la famille a finalement entrevu une solution l'année passée avec l'arrivée à Dakar du navire-hôpital de l'ONG Mercy Ships. Pour la première fois, les jumeaux de 5 ans ont quitté leur petit village sénégalais, accompagnés de leur mère, parcourant près de

350 kilomètres pour rejoindre la capitale. Sur place, leur cas a été examiné et retenu pour une opération gratuite à bord de l'*Africa Mercy* ; après un temps de rééducation, ils ont rejoint leur village, laissant les moqueries derrière eux.

Changer son monde

Depuis la création de l'ONG en Suisse en 1978, les navires-hôpitaux successifs de Mercy Ships sont intervenus dans 55 pays dans le but de restaurer la santé et la dignité des plus démunis. « *On sait pertinemment qu'on ne peut pas changer le monde entier. En revanche, nous tentons de changer le monde de chaque personne que nous prenons en charge* », résume Lionel Larribau, directeur général France de Mercy Ships. Depuis trente ans, les actions de

Les jeunes Assanne et Ousseynou, après leur opération des jambes sur le bateau-hôpital *Africa Mercy* de l'ONG Mercy Ships.



L'ONG se concentrent sur le continent africain : plus de 40 millions de cas chirurgicaux ne sont pas traités en Afrique subsaharienne. Pendant 10 mois, l'*Africa Mercy* jette l'ancre dans un grand port puis prend la direction d'un autre pays après avoir passé deux mois dans un chantier naval. « Deux ans avant, des équipes de l'ONG se rendent sur place pour se mettre en relation avec le gouvernement, l'OMS locale et d'autres associations. Le but est d'identifier les besoins et de tout structurer avant l'arrivée du navire. » Une fois le navire-hôpital amarré, c'est souvent l'effervescence. Lionel Larribau se souvient du passage en Guinée, entre août 2018 et juin 2019 : « Pour des questions pratiques, le premier contact se fait à terre et nous avons examiné plus de 20 000 personnes dans des stades mis à disposition. Il y avait des queues interminables et certains arrivaient à pied dès la veille après de longues heures de marche. »

Équipé d'un matériel de pointe, l'*Africa Mercy* est opérationnel pour du secours médical dans différents domaines : chirurgie générale (hernies, goitres), chirurgie maxillo-faciale, chirurgie ophtalmique, chirurgie orthopédique, chirurgie plastique reconstructrice, chirurgie gynécologique, santé dentaire et bucco-dentaire. « Nous ne sommes pas là pour réaliser des opérations à cœur ouvert ou de la neurochirurgie. Nous soignons les maladies et les handicaps de la pauvreté, comme le bec-de-lièvre, pour permettre aux patients de mener une vie normale. »

Un nouveau navire en construction

Sur le terrain, Mercy Ships fonctionne uniquement avec des bénévoles professionnels : des infirmiers, des médecins et des chirurgiens, tous diplômés et avec au moins deux ans d'expérience, mais aussi des marins, des instituteurs ou des cuisiniers, indispensables pour faire tourner le navire. Plus de 1 300 bénévoles de 40 nationalités passent ainsi annuellement sur l'*Africa Mercy*, certains pour 15 jours, d'autres pour plusieurs années. Pour mener à bien ses activités, l'organisation humanitaire internationale est principalement financée par des dons privés, venant en grande majorité de particuliers français, mais aussi d'entreprises et de fondations dans d'autres pays.

Face aux besoins colossaux identifiés sur place, Mercy Ships prévoit le déploiement d'un second navire début 2022. Construit sur mesure en Chine afin de répondre aux besoins de l'ONG – l'*Africa Mercy* est un ancien ferry transformé en hôpital –, le *Global Mercy* doit ensuite rejoindre le port d'Anvers pour être entièrement équipé. « Ce n'est pas parce que c'est gratuit que c'est de mauvaise qualité, prévient Lionel Larribau. Nous mettons un point d'honneur à avoir des scanners et autres appareils de dernière génération, mais aussi une pharmacie ou un laboratoire pour des analyses. Finalement, nos navires n'ont rien à envier aux grands hôpitaux français. »



Ce bateau (le *Global Mercy*), une fois sa conversion en hôpital flottant terminée, viendra rejoindre l'*Africa Mercy* pour des missions en Afrique.

Formation et renforcement des capacités locales

Sur ses 7 000 m², le nouveau navire sera équipé de 199 lits d'hospitalisation, 7 blocs opératoires et d'espaces de formations techniques. Car le *Global Mercy*, comme son aîné l'*Africa Mercy*, n'est pas qu'un hôpital sur l'eau, il est également un centre de formation flottant. « La mission de Mercy Ships ne s'arrête pas à l'accès aux soins. En plus de la guérison, nous cherchons à avoir un impact à long terme en formant également le personnel sur place et en améliorant des infrastructures médicales locales », relate Lionel Larribau. Le directeur général France cite en exemple une ophtalmologue camerounaise ayant bénéficié du mentorat pour se former à la chirurgie ; par la suite, elle a elle-même fait partie des bénévoles de l'*Africa Mercy* en tant que chirurgienne.

Le nouveau bateau devrait rejoindre le Liberia début 2022 pour sa première grande mission. Avant cette échéance, les équipes de l'ONG cherchent toujours des bénévoles – 3 000 vont être nécessaires chaque année pour les deux navires – et des financements pour assurer la pérennité des installations. « Ce nouveau navire-hôpital va nous permettre de plus que doubler notre impact et c'est une très bonne nouvelle. Cependant, c'est aussi une grande responsabilité car il faut arriver à l'équiper, à trouver des bénévoles et des fonds. » En attendant que le *Global Mercy* soit opérationnel, l'*Africa Mercy* continue sa route : il est attendu à Dakar à partir d'avril pour terminer sa mission mise sur pause pour cause de crise sanitaire. Comme Ousseynou et Assane, nombreux sont ceux à vouloir écrire une belle histoire avec Mercy Ships. ■

EN CHIFFRES

16,9 millions

de personnes meurent chaque année faute de soins chirurgicaux.*

Depuis 1990, Mercy Ships a réalisé plus de **100 000 interventions chirurgicales** gratuites en Afrique.

L'ONG a formé plus de **42 000 professionnels de santé** dans leur domaine d'expertise.

* Selon le rapport de la Commission Lancet « Global Surgery 2030 »